

Rétrospective sur le bat expl 2 : Voir sans être vus, servir et disparaître

Autor(en): **Burton, Pierre**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Revue Militaire Suisse**

Band (Jahr): - **(2017)**

Heft [2]: **Numéro Thématique 2**

PDF erstellt am: **13.09.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-781661>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern. Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.



Le véhicule d'exploration 93/97 permet l'exploration en éclaireur (mobile) ou l'exploitation de postes d'observation (fixes).

Toutes les photos © Bat expl 2.

Bat expl 2

Rétrospective sur le bat expl 2 : Voir sans être vus, servir et disparaître

Lt-col Pierre Burton

Commandant, bataillon d'exploration 2

Le bataillon d'exploration 2 sera dissout à la fin de l'année 2017 avec la mise en place de la réorganisation de l'Armée (DEVA). Après 14 belles années au sein de la brigade d'infanterie 2, ses cadres et ses soldats seront réincorporés dès 2018 au sein du bataillon exploration 1 de la brigade mécanisée 1.

C'est l'occasion de passer en revue quelques années de ce corps de troupe. Le Lt-col Olivier Lichtensteiger fut en 2004 le premier commandant de bataillon. Il a posé les fondements administratifs et organisationnels du corps de troupe avant de confier le commandement au Lt-col Olivier Schneeberger. Trois autres commandants, le Lt-col EMG Pascal Häsler, le Lt-col EMG Christophe Chollet et le Lt-col Pierre Burton ont conduit le bataillon d'exploration 2. Nous vous proposons un retour sur les moments forts du bataillon d'exploration 2 de la 2ème brigade d'infanterie.

Les premières années se focalisèrent entre autres sur l'instruction des officiers et des sous-officiers. Pour les sous-officiers, l'instruction à l'arme personnelle fut un des premiers chantiers. Rapidement déjà, il était possible d'apprécier le degré de motivation de cette troupe constituée d'éléments d'état-major, d'explorateurs et de chasseurs de chars. Le Lt-col Schneeberger se concentra sur l'instruction au commandement des cadres ainsi que sur la mise à niveau de la capacité au combat du bataillon. L'objectif principal était d'exercer, sous une forme proche de la réalité, la troupe en situation de combat.

En 2008, la compagnie d'exploration eut l'occasion d'être engagée sur le dispositif AMBA CENTRO à Genève ainsi qu'à Berne. Elle fut aussi engagée dans l'exercice ROTOR comportant un déplacement hélicoptéré, une marche d'infiltration ainsi que des observations dans le terrain. La compagnie chasseur de chars a continué à développer ses capacités de guerre de chasse alors que la compagnie d'état-major au travers de l'exercice BUBENBERG a entraîné ses capacités d'exploitation de la citadelle en

milieu urbain ou semi-rural, permettant aux membres de l'état-major d'exploiter ses infrastructures de conduite mobile. Dans le cadre du rapprochement avec la population, l'exercice SCUOLA a également vu le jour à Genève et à Lausanne. Les véhicules blindés ont été présentés aux écoliers qui ont pu apprécier les moyens du bataillon. Le cours de répétition 2008 s'est terminé par le premier défilé motorisé du bataillon exploration 2 à Küsnacht.

L'introduction du RSG 2000 (Spray irritant) et des mesures de contraintes les années suivantes, grâce à l'appui de la Sécurité Militaire, fait partie également des highlights du bataillon. La maîtrise de ces nouvelles techniques et moyens permit au bataillon d'exploration 2 de mieux maîtriser les gardes armées systématiquement posées au sein des compagnies, assurant une protection réaliste et crédible des infrastructures et des véhicules. Elle permit également de mieux répondre aux besoins SUBVENIO et de rendre le corps de troupe plus opérationnel. L'année 2009 a vu l'arrivée d'un nouveau commandant de brigade en la personne du Brigadier Philippe Rebord. Son empreinte et son expérience d'ancien chasseur de chars ont amené, à la satisfaction de tous les soldats, une plus-value immédiatement mise en pratique par les sections chasseur de chars. Cette même année, les explorateurs furent envoyés dans la région de Magadino en secret, avec comme mission d'explorer un bataillon d'infanterie stationné dans la région. Cet exercice nommé GUFO sera le premier effectué dans le secret à l'échelle 1/1, sans que le commandement de la troupe voisine n'en soit informé. Les résultats seront spectaculaires pour notre formation qui réussira à restituer toute l'organisation de l'unité voisine, ses organigrammes, ses stationnements, ses véhicules, etc.

L'année 2010 fut marquée par l'introduction des nouveaux moyens de conduite mis à disposition du bataillon. En l'occurrence des tentes gonflables pour la section échelon de conduite / PC mob. Il s'agit d'une évolution majeure

pour la conduite du bataillon. Le Lt col EMG Häsler aura la charge, durant ses années de commandement, de mettre en œuvre la maîtrise de ce nouveau matériel engagé par la compagnie d'état-major.

Les exercices de simulation sur le simulateur ELTAM à Thun débutèrent pour la première fois en 2012 pour le bataillon d'exploration 2. Ces exercices de simulations qui se succéderont durant les années suivantes permettront à l'état-major et aux cadres du bataillon de faire un bond en avant au niveau des connaissances tactiques et du savoir-faire. Parmi les principaux exercices en formation, nous pouvons citer en 2011 DYNAMO qui consistait à protéger et à surveiller la base aérienne de Payerne. En 2012, le bataillon d'exploration 2 a effectué l'entraînement en formation DIFFENSA dans le secteur du Wiggertal. Puis, en 2013, l'exercice ARIES s'est consacré à la recherche d'informations et à la surveillance sectorielle de la région de Spiez-Lyss.

Durant ses dernières années, le bataillon d'exploration 2 ne fut pas touché par l'introduction de nouveaux matériels. Cela lui permit de se concentrer sur son métier de base et de parfaire ses connaissances au travers de différents exercices et instructions. L'effort principal durant les trois années du Lt col EMG Chollet a été de permettre à chaque chef de section de conduire un tir de combat de groupe. *« J'estime que c'est la capacité-clé des officiers de toutes les armes de notre armée de milice, et que s'ils arrivent à faire cela correctement – c'est-à-dire marier la prestation tactique avec les prescriptions de sécurité et les prescriptions de la place de tir - ils arrivent à tout faire, »* confie l'ancien commandant.

La nouveauté par contre s'est faite au travers du cadre tactique ainsi que de l'environnement. En effet, la menace intégrait davantage un adversaire hybride et le bataillon d'exploration 2 dut apprendre à composer avec un environnement urbain. Le Lt col EMG Chollet et le Lt col Burton ont dû imaginer et créer de nouveaux standards d'engagement pour répondre à ces nouveaux défis. Le bataillon d'exploration 2 est en effet plus structuré pour le combat interarmes que pour l'appui aux autorités civiles. Les exercices CERBERE ou EAGLE'S EYES, avec chaque fois un adversaire hybride, ont permis de mettre en lumière les lacunes pour répondre à cette nouvelle forme de menace et d'environnement.

La coordination de l'engagement des corps de troupe ne peut s'opérer qu'avec une vision parfaite du champ de bataille. Le bataillon d'exploration 2 remplit ce rôle et offre des yeux à l'échelon supérieur. Durant sa dernière année de service, le bataillon d'exploration 2 a cherché à développer ses capacités et son acuité visuelle. Grâce à l'exercice ARMSTRONG, la compagnie d'état-major a exercé les processus liés à l'engagement des moyens de conduite et de logistique du bataillon. Rien ne sert d'avoir de bons yeux si les informations récoltées ne disposent pas des bons canaux pour remonter jusqu'au niveau de la brigade. Par conséquent, la compagnie a dû démontrer sa capacité à monter un réseau de communication fiable et performant ainsi que sa faculté à mettre à disposition de

l'état-major de bataillon des infrastructures de conduite adaptées aux besoins de ce dernier.

Rarement entraînée, l'intégration de moyens d'ondes dirigées ainsi que du système de conduite de l'armée (FIS HEER) a accru la complexité de l'exercice en poussant les cadres et soldats à donner le meilleur d'eux-mêmes. Autre défi de cette année 2017 fut l'intégration des cdt tir du groupe d'artillerie 54, exercés pour la première fois à la recherche de renseignements aux côtés des patrouilles d'exploration.

En parallèle, l'inspection de la compagnie d'exploration 2/1 permit de vérifier sa capacité à explorer en zone urbaine. Il faut rappeler que ce type d'exploration ainsi que la fouille de bâtiments, qui constituaient les deux phases-clé de cette inspection, ne relèvent pas du métier de base des explorateurs et qu'aucune doctrine d'engagement n'était disponible. L'évolution du combat moderne et la densification des constructions étaient l'occasion d'exercer la compagnie d'exploration dans un nouveau milieu et de démontrer la nécessité de faire ce pas doctrinal.

Ces mises à niveau, respectivement le développement de nouvelles techniques d'engagement, ont permis au bataillon d'exploration 2 d'affronter avec sérénité l'exercice final JAZZ concocté et conduit par l'état-major de la brigade d'infanterie 2. Cet engagement d'une durée exceptionnelle de sept jours fit appel à l'entier des compétences et mit à rude épreuve les capacités à durer du bataillon. Lors de cet exercice, des moyens particuliers en télécommunication furent mis en place grâce au soutien de spécialistes de la brigade d'aide au commandement 41. Les distances importantes entre les échelons brigade, bataillon et patrouille, impliquèrent l'utilisation de ces technologies. Citons FIS-HEER, l'outil d'aide à la conduite permettant l'échange et la synchronisation de données entre les échelons ainsi que la radio SE-240 avec sa portée supérieure par rapport aux SE-235 qui équipent habituellement nos troupes. Enfin, l'accès au RITM (Réseau intégré de transmission militaire), par l'intermédiaire des ondes dirigées et des chars RAP, ont constitué un vrai plus. L'exploitation à bon escient de ces différents systèmes a représenté un défi, tant dans leur mise en place que dans l'instruction à leur utilisation, surtout avec un effectif réduit comme ce fut le cas ces dernières années avec le bataillon d'exploration 2.

L'exercice JAZZ constitue le bouquet final du bataillon d'exploration 2. Quelques chiffres tout d'abord pour illustrer les moyens engagés durant cet exercice de sept jours du dernier cours du bataillon. La brigade d'infanterie 2 a déployé une partie de l'état-major de la brigade d'infanterie 2, le bataillon d'exploration 2, le bataillon d'aide au commandement 2 ainsi que quelques hommes du groupe d'artillerie 54. La partie adverse a été jouée par une trentaine d'hommes et ce, afin de tester la réactivité et les capacités d'engagement à l'échelle 1:1 des 400 hommes exercés. L'exercice se tint sur plus de 900 km² de territoire, délimité par les régions du Chablais, de la Riviera et du canton de Fribourg et permit le

déploiement des principaux véhicules équipant ces corps de troupes. JAZZ permit aux soldats et cadres du bataillon d'exploration 2 d'apprendre également à faire face à une nouvelle forme de menace. En effet, le scénario voulu par le commandant de la brigade d'infanterie 2 combinait à la fois un adversaire conventionnel et non conventionnel. Cette menace hybride ou non conventionnelle, sournoise, ponctuelle et pouvant surgir n'importe où, a poussé les explorateurs à revoir leurs schémas et à penser différemment.

L'exercice débuta avec l'intégration de tous les éléments externes, en particulier les moyens de télécommunication, à savoir les systèmes FIS-HEER et RITM, chose encore jamais exercée au sein du bataillon d'exploration 2. La réussite de l'exploitation du renseignement durant l'exercice passait par la maîtrise de ces systèmes complexes indispensables sur de telles distances d'engagement. La capacité d'adaptation démontrée par les soldats et cadres du bataillon d'exploration 2 a mis une fois de plus en valeur la force de notre armée de milice. En 24 heures, les éléments étaient intégrés, exploités et les processus d'affiliation RITM maîtrisés.

La recherche de renseignements sur le secteur l'Hongrin par les patrouilles d'exploration hélicoptées porta ses fruits et permit l'identification de camps d'entraînements

de milices hostiles. La compagnie d'exploration 2/1 fut engagée pour nettoyer ces camps alors que ses éléments chasseur de chars furent mobilisés en urgence pour exploiter des checkpoints. Les trois jours suivants, le bataillon d'exploration 2 mena la recherche de renseignements entre Bulle, Romont et Fribourg. Les demandes en renseignements complémentaires exigées par l'état-major de la brigade d'infanterie 2, ainsi que les actions éparses et ponctuelles menées par l'adversaire non conventionnel, sollicitèrent à l'extrême les moyens et les hommes. Grâce notamment à une bonne intégration des cdt tir mécanisés du gr art 54 aux patrouilles d'exploration -une première dans un tel exercice- permettant de combiner avec succès les moyens des deux systèmes et à une exploitation permanente du réseau RITM par les patrouilles d'exploration, l'image de l'adversaire a été tenue à jour en permanence. Cette image claire de l'adversaire créa les conditions favorables à la guerre de chasse qui constitua le bouquet final de l'exercice JAZZ et démontra la capacité du bataillon d'exploration 2 d'user un adversaire mobile.

Vivre un tel engagement, exigeant, intense et riche en expérience fut une opportunité que le bataillon d'exploration 2 a su saisir avec enthousiasme. JAZZ fut riche en enseignements. La fiabilité du réseau RITM et sa capacité à couvrir un énorme secteur rendirent le système

Fin de l'exercice JAZZ à Hongrin. Toutes les photos © Bat expl 2.





Légers et mobiles, les explorateurs et les chasseurs de chars sont en mesure de remplir des missions variées. Toutes les photos © Bat expl 1.



indispensable dans un tel exercice. L'intégration de cdt tir mécanisé aux patrouilles d'exploration densifia le réseau senseurs – effecteurs et offrit davantage de flexibilité, entre autres dans la conduite de la guerre de chasse. Les 7 jours d'exercice ont mis également en exergue l'importance d'une gestion plus que rigoureuse de la capacité à durer ou du domaine logistique. Ces domaines sont en effet rarement entraînés sur une telle durée. La moindre faiblesse peut avoir de graves conséquences et seule une cellule S4 renforcée et exploitable 24/24h peut répondre aux sollicitations permanentes. Cet engagement éprouvant mais enrichissant s'est terminé par l'exercice JAVA, constitué d'une exposition des moyens ainsi que d'un défilé mécanisé dans les rues de Montreux. L'exercice avait pour but d'aller à la rencontre de la population et de présenter les moyens du bataillon d'exploration 2 et du bataillon d'aide au commandement 2. Pour ce faire, les deux bataillons ont monté une exposition sur la Place du Marché de Montreux. Visite des véhicules, présentation des armes et des moyens de protection, stand de grimage et cafétéria dans la tente de commandement ont fait partie des activités proposées. Le public, composé de résidents, touristes, enfants et retraités, a démontré un intérêt marqué pour cette exposition mise en place de 9h à 15h. A 11h, un défilé mécanisé s'est tenu sur l'Avenue Claude Nobs, partant de l'Euotel jusqu'à la Place du Marché. L'occasion pour les spectateurs présents le long de l'artère montreuusienne d'observer les moyens, de vivre pour certains leur premier défilé militaire et de resserrer les liens entre le citoyen-soldat et la population.

Pour son dernier cours de répétition, le bataillon d'exploration a eu l'honneur d'accueillir une délégation des autorités jurassiennes composée de Madame la Ministre Nathalie Barthoulot, de Monsieur le président du Parlement Frédéric Lovis ainsi que du responsable des affaires militaires le lt-col Damien Scheder. La Ministre a relevé l'implication des officiers et la très grande qualité de l'instruction. Elle a trouvé que le bataillon était composé d'hommes très motivés, ouverts et qui prenaient leurs tâches à cœur. Son sentiment sur la future dissolution du bataillon jurassien est partagé : *« Il est évident que cela ne me réjouit pas qu'un bataillon jurassien disparaisse, mais il faut être conscient que le développement de l'Armée (DEVA) impliquera assurément des changements qui seront inévitables. Grâce à ces perspectives annoncées, j'ai le sentiment que l'armée va voir son image évoluer et retrouver une nouvelle attractivité, en particulier auprès des jeunes. »*

C'est sur ces mots rassurants de Madame la ministre Barthoulot que le bataillon d'exploration 2 sera dissout en décembre 2017. Ses cadres et soldats ont su durant toutes ces années s'adapter aux diverses évolutions et répondre avec compétence aux nouvelles exigences. Dans le cadre du DEVA, l'esprit du bataillon d'exploration 2 continuera à perdurer au travers de soldats réincorporés au sein du bataillon d'exploration 1 de la brigade mécanisée 1. Nous leur souhaitons à tous plein succès dans leur nouvelle incorporation *« Par St-Georges, Vive la Cavalerie! »*